

QUI TROMPE QUI?

C'est un fait, pour la majorité des professionnels et des scientifiques, les auteurs des assertions et discours anti-viande font souvent montre d'une connaissance approximative des matières abordées et de leurs implications, n'appréhendent pas toujours la magnitude des chiffres cités ou encore, font usage de raccourcis accommodants dans les circonstances qui les occupent à ce moment. Ceci quelles que soient les raisons qui les animent et que ce soit de manière volontaire ou non.

Parmi ces raisons, on peut citer de manière non exhaustive: la promotion d'opinions, de convictions intimes ou de modes de vie particuliers, que nous ne jugeons pas, mais aussi la défense de théories parfois "tirées par les cheveux" et l'utilisation voulue d'argument spécieux ou même de mauvaise foi ne visant que la provocation, etc.

Les scientifiques y travaillent beaucoup, mais dans l'état actuel des connaissances et des moyens scientifiques et techniques, les chiffres avancés par les détracteurs ainsi que par les défenseurs du secteur (dont la FVBW) ne sont toujours que des estimations imparfaites et trop peu détaillées. Certaines sont probablement proches de la réalité, mais beaucoup, très incomplètes, sont assez approximatives, vu leurs écarts de signification souvent très larges et leurs approches réductrices des problèmes.

Néanmoins, seules ces données sont disponibles pour l'instant et – même si la FVBW est partisane d'une utilisation minimale et précautionneuse de ces chiffres discutables et discutés, puisque les opposants en font usage, parfois même jusqu'à des excès invraisemblables, la FVBW les utilisera ici et pour cette fois elle aussi.

Quel est le constat?

Que ce soit bien clair, il ne s'agit pas ici de nier le rôle de l'élevage, même wallon, dans les impacts climatiques au niveau de la planète, mais plutôt de montrer les abus dont il fait l'objet, à tort quand on considère sa place actuelle dans ce concert (cacophonie?) de chiffres.

Gaz à effet de serre (GES)	Emissions/an/secteur	Agriculture	Elevage	Energie	Autres...	Total
Mondial	TEqCO ²	4.900.000.000	4.4-5.110.000.000	30.600.000.000	...	33-40.000.000.000
	%mondial	13,5%	12-14%	83,8%		100%
	Année	2006	2010	2010		2006
Belgique	TEqCO ²	10.200.000		108.000.000	...	131.300.000
	%national	7,77%		82,25%		100%
	%mondial	0,21%		0,35%		0,36%
	Année	2009		2008		2009
Wallonie	TEqCO ²	4.100.000	2.000.000		...	45.600.000
	%wallon	8,99%	4,39%			100%
	%national	40,19%				34,70%
	%mondial	0,08%	0,04%			0,12%
	Année	2009	2009			2009

TEqCO² = Tonne équivalent CO² / Elevage = Toutes espèces / Energie = Energie fossile (liquide: pétrole, huiles, gaz; solide: charbon; gaz: gaz naturel)

Sources (FAO, GIEC, AIE, SPF Eco., DGARNE, HBBBB, GxABT)

En consultant le tableau ci-dessus, on s'aperçoit ainsi que le secteur de l'énergie est responsable de +84% des émissions de GES mondiaux et qu'en Belgique il représente +82% des émissions nationales, ce qui est comparable avec le niveau mondial. De plus, l'Agence Internationale de l'Energie (AIE) rapporte qu'en 2010, ce secteur a encore accru ses émissions planétaires de 5%, rendant ainsi quasi impossible la limitation à 2°C du réchauffement climatique mondial pour 2020 décidée à Cancun.

Nous sommes tous responsables de cela puisque ce secteur comprend toutes nos dépenses en énergie pour le chauffage, la climatisation, les déplacements/transports, la fabrication et le fonctionnement de tous nos biens matériels, etc. Cette responsabilité engage tous les consommateurs à ce niveau. Question: ceux-ci ont-ils été bien informés au sujet de la magnitude de ces chiffres et de l'importance réelle du secteur dans le réchauffement climatique?

Selon ces mêmes chiffres, le secteur de l'élevage (toutes espèces confondues) est responsable de +12-14% des émissions de GES mondiaux et ce pourcentage ne cesse de diminuer. Au niveau régional, les chiffres sont encore plus éloquentes puisqu'ici l'élevage wallon (toujours toutes

espèces confondues) avec ses $\pm 2.000.000$ TEqCO² ne représente plus que $\pm 0,04\%$ des émissions de GES mondiaux et ne cessent aussi de diminuer.

Si on ajoute qu'aucun des chiffres de l'élevage ne tient compte des effets "puits de carbone" diminuant pourtant fortement les émissions de GES engendrées par les activités liées au secteur et que ces effets positifs sont inexistantes pour le secteur de l'énergie, on comprend d'autant mieux l'énormité des amalgames et des raccourcis utilisés par les anti-viandes.

Ce faisant, ils évitent également de tenir compte de tous les autres services importants (maintien du paysage, des ressources, des tissus économiques, sociaux et ruraux, de la biodiversité,

Comparaison (n'est pas raison, mais...): l'achat et le fonctionnement d'1 GSM représente ± 1 TEqCO²/an. Les émissions du secteur de l'élevage wallon sont donc équivalentes à celles représentées par l'achat et le fonctionnement de 2.000.000 de ces GSM. En 2009 en Wallonie, il y avait en moyenne 1,78 GSM par famille et $\pm 1.500.000$ familles, soit 2.670.000 GSM ou 2.670.000 TEqCO²/an émis pour ces appareils...

production d'aliments sur base de ressources et de sous-produits inutilisables par tout autre secteur, etc.) rendus à la société par l'agriculture et l'élevage.

Et pourtant, malgré cette disproportion énorme dans les chiffres, donc aussi dans les responsabilités, ils ne se privent pas pour incriminer et montrer du doigt la consommation de viande comme étant le soi-disant responsable principal du réchauffement climatique et pour recommander de ne plus consommer ces produits.

Edifiant: en prenant les chiffres de l'élevage wallon ci-dessus, l'impact sur les émissions des GES mondiaux d'1 jour sans viande (toutes les viandes, y compris bovine, et tous les wallons y participant) serait de maximum 0,00004% !

Mais pour la responsabilité des dépenses énergétiques excessives dans ce phénomène planétaire, l'information est négligeable en regard des chiffres...

Conclusions

La société, les consommateurs sont trompés, lésés: ils ont le plus souvent une image déformée et inexacte de la situation et ne savent donc pas juger et faire des choix en toute connaissance de cause. Mais en fin de comptes, ils ne sont pas les seuls à être dupés. En effet, les détracteurs anti-viandes, en concentrant leurs attaques sur un secteur représentant 6,5 fois moins d'importance que celui de l'énergie, détournent l'attention de tous, y compris la leur, des vrais problèmes. Ils font ainsi le jeu du secteur de l'énergie. C'est lui le grand et le seul gagnant, car il n'est pas souvent accusé, ni mis au devant de la scène afin d'en restreindre sa consommation, alors que sa responsabilité est très lourdement engagée dans le réchauffement climatique!

Cette discrimination est tellement flagrante et certains des anti-viandes tellement acharnés à défendre leurs visions qu'on pourrait se poser la question de savoir s'ils sont naïfs à ce point, ou si les puissants lobbies du secteur énergétique n'en soutiennent pas quelques uns...

C'est d'éthique dans la communication et la consommation alimentaire dont nous avons besoin. Pas de "bons conseils" injustifiés de quelque bord qu'il soit!

Essayons de consommer de tout, de façon équilibrée, sans exagération, ni rejet et autant que possible local et de saison.